

L'INFLUENCE MUSULMANE EN EUROPE VA CROÎTRE

par Eliahu Salpeter Ha'aretz Dimanche 22 Fevrier 2004

Bien que la haine des Juifs en Europe ait des racines chrétiennes profondes, aujourd'hui l'antisémitisme est lié, dans une grande mesure à l'augmentation de la population musulmane en Europe. Quand on examine les incidents antisémites et les actes de violence, on s'aperçoit que les auteurs viennent en général des groupes d'immigrants musulmans.

Le déclin de la natalité dans la population locale a eu deux importantes conséquences :

-un manque de main-d'oeuvre et de consommateurs pour les biens du marché local et

-un poids grandissant des pensions des personnes âgées sur les imposables jeunes, dont le nombre décline continuellement.

Le déficit démographique et d'actifs est solutionné par les millions d'immigrants musulmans d'Asie, du Moyen-Orient et d'Afrique.

Leur travail n'est pas seulement essentiel, il est moins cher. Ces changements ont des répercussions culturelles et politiques à la fois en Amérique et en Europe de l'ouest, et cela n'est pas particulièrement bénéfique aux communautés juives locales, ni à l'attitude envers Israël. Un pourcentage non négligeable des immigrants illégaux aux Etats-Unis par exemple viennent d'Amérique Latine et de l'Extrême-Orient, mais beaucoup viennent aussi du Moyen-Orient.

Ce mouvement de population réduit le pourcentage dans la population de ceux qui viendraient d'Europe, dont de nombreux Juifs, ainsi que l'importance du vote juif dans les grandes villes dans lesquelles les Juifs ont toujours eu une influence politique significative.

Cela s'ajoute au nombre important de mariages mixtes, ce qui réduit le nombre de ceux qui sont engagés dans la vie juive communautaire. En même temps, les immigrants musulmans aux Etats-Unis, qui veulent eux-aussi influencer la politique de l'administration américaine au Moyen-Orient, développent leur militantisme politique. Aux Etats-Unis, on a peur qu'une partie du public musulman ne soit la source de l'argent qui est collecté pour soutenir des institutions et des associations liées aux organisations terroristes.

Pour les Juifs, les conséquences de l'immigration de masse en Europe de l'Ouest sont bien plus importantes et dans la plupart des pays il y a bien plus de Musulmans que de Juifs. Les deux pays dont la majorité des Juifs européens sont concentrés - France et Angleterre - ont également les plus grandes concentrations des premières - deuxième - générations de musulmans immigrants - principalement arabes et pakistanais. Le nombre exact de Musulmans dans chacun des pays en question n'est pas connu. D'après des estimations, basées sur des statistiques de l'immigration et des naissances, le nombre de Musulmans vivant actuellement dans les 15 pays de l'Union Européenne est compris entre 15 million et 20 million, sur 350 million de personnes. Les pays qui vont rejoindre l'U.E. bientôt n'ont pas de population musulmane importante. Les trois plus importants pays de la Communauté Européenne - Allemagne, Angleterre et France - accueillent des millions de

Musulmans : environ 5-6 million en France (10 pourcent de la population globale); environ 3.5 million en Allemagne (4.5 pourcent); et plus de 1.5 million en Angleterre (3.5 pourcent).

En France, qui a la plus grande communauté juive d'Europe Occidentale, le nombre des Musulmans est 5 ou 8 fois supérieur au nombre des Juifs. Parfois, le pourcentage important de la première – et deuxième – génération de Musulmans immigrés dans la population locale est un critère bien meilleur pour déterminer l'antisémitisme que le nombre de Juifs vivant dans le pays.

Le phénomène est évident quand les populations juives sont faibles. En Suède, par exemple il y a environ 18 000 Juifs et plus de 300 000 Musulmans, pour une population d'environ 9 millions d'habitants. En Grèce il ya environ 5,000 Jews comparés aux 400 000 Musulmans, et en Autriche il y a 10 000 Jews pour 300 000 Musulmans.

Dans de nombreux pays, l'influence du fondamentalisme sur la communauté musulmane locale se voit à la fois dans la politique locale et dans les tentatives pour influencer la politique étrangère à propos d'Israël. A Manchester en Angleterre, par exemple, un extrémiste musulman immigrant a été élu au conseil municipal sans parler anglais et nécessitant un interprète pour ses activités municipales. En Italie, avec 750 000 Musulmans des cours de lois islamiques (sharia) se réunissent pour légiférer sur des cas criminel. Récemment on a eu le cas d'un homme appartenant à la communauté musulmane, qui étant le partenaire sexuel d'un autre homme a été punis par la punition de la main coupée. Les medecins italiens rapportent que des femmes musulmanes ont été blesses parce qu'accusée de déshonorer leurs maris.

Michael Radu, un chercheur sur le terrorisme musulman à l'Institut de Recherche sur la Politique Etrangère de Philadelphie a écrit récemment: *“Dans certains pays, les communautés musulmanes ont atteint une taille de dimension critique, ce qui fait évoluer les lucides politiciens vers ce qui sont leurs intérêts.”* Il ajoute: *“En France c'est evidemment le cas. Cela peut devenir le cas ailleurs. En Allemagne, le nombre de votant d'origine turque ont fait la difference qui a permis au Chancelier Gerhard Schroeder de rester au pouvoir”*.

Dans certains pays comme la France, une situation paradoxale s'est créée, dans laquelle la communauté juive fait alliance avec des éléments de droite – qui ne sont pas spécialement connus pour leur amour des Juifs- pour limiter l'influence de l'immigration et des musulmans. Une des conséquences de cette évolution, c'est le renforcement des liens entre la gauche et les groupes musulmans et une montée en force de déniement d'Israël.

Quelles sont les chances pour un arrêt des vagues d'arrivées d'immigrants musulmans en Europe ? Le sous-emploi dans les pays musulmans et la demande de travailleurs pour les pays occidentaux sont des éléments qui font que l'immigration continuera. La pression, pour les marchés occidentaux, d'avoir des prix bas, pousse à baisser les salaires à des niveaux que seuls des travailleurs illégaux et étrangers sont capables d'accepter. D'un autre côté, l'hostilité croissante à l'égard des étrangers qui occupent des postes de travail aura pour conséquence le maintien des efforts pour réduire l'immigration.

Cependant, l'arrivée des pays d'Europe Centrale et Orientale dans la Communauté Européenne peut changer la situation. L'entrée libre de travailleurs de ces pays entrant peut diminuer la demande de travailleurs et donc diminuer l'entrée du nombre de migrants des pays musulmans. L'entrée de pays comme la Tchéquie ou la Hongrie conduira à avoir une politique moins pro arabe (dans le cas de la République Tchèque, elle sera pro israélienne) et cela influencera la politique à l'égard d'Israël également. Cependant il est clair que pour neutraliser l'influence antisémite et antisioniste des immigrants musulmans dans les pays occidentaux, Israël doit aussi adopter une politique différente concernant la question palestinienne.

Muslim Populations in European Cities

by Daniel Pipes Dec 29, 2007

(extraits)

Which European cities have the highest percentages of Muslim residents. The "[Islam in Europe](#)" blog compiled the following statistics, with sources marked by an asterisk and some edits by me.

Marseille 25 percent (200,000 of 800,000) (*)
Malmö - ~25 percent (67,000 of 270,000) (*)
Amsterdam - 24 percent (180,000 of 750,000) (*)
Stockholm - 20 percent (>155,000 of 771,038) (*)
Brussels - ~20 percent (some say 33 percent) (*)
Moscow - 16 percent-20 percent (2 million of 10-12 million) (*)
London - 17 percent (1.3 million of 7.5 million) (*)
Luton - 14.6 percent (26,963) (*)
Birmingham 14.3 percent (139,771) (*)
The Hague - 14.2 percent (67,896 of 475,580) (*)
Utrecht - 13.2 percent (38,300 of 289,000) (*)
Rotterdam - 13 percent (80,000 of 600,000) (*)
Copenhagen - 12.6 percent (63,000 of 500,000) (*)
Leicester - 11 percent (>30,000 of 280,000) (*)
Aarhus - ~10 percent (*)
Zaan district (Netherlands) - 8.8 percent (*)
Paris - 7.38 percent (155,000 of 2.1 million) (*)
Antwerp- 6.7 percent (>30,000 of >450,000) (*)
Hamburg - 6.4 percent (>110,000 of 1.73 million) (*)
Berlin - 5.9 percent (~200,000 of 3.40 million) (*)